

## De la formation des salaires et des prix à la détermination du chômage

### Introduction = petite histoire de la macroéconomie depuis Keynes

- comment on passe à des modèles macroéconomiques micro-fondés
- comment ces fondements microéconomiques eux-mêmes ont évolué
- comment on passe d'un modèle à prix fixes (IS-LM) à des modèles qui intègrent la dynamique des prix (Offre et demande globale)
- IS-LM : un modèle à prix fixes, on raisonne sur des variables réelles et « Keynes ne traite pas d'éventuelles conséquences inflationnistes d'un programme systématique de plein emploi. » HANSEN (*A guide to Keynes*, 1953)
- Un modèle d'équilibre général qui ne représente pas le marché du travail puisque le revenu d'équilibre ( $Y^*$ ) qui fixe le niveau d'emploi.
  - en passant par les différentes versions de la courbe de Phillips parce cette dynamique des prix n'est pas indépendante de la dynamique de l'emploi.

## 1. Les débats initiés par Keynes sur la détermination du niveau d'emploi

### 11. Les déterminants de la demande de travail des entreprises

111. Des hypothèses néo-classiques à la demande de travail formulée par les entreprises

- les hypothèses
- leur lien avec la fonction de production Cobb-Douglas
- bilan = une fonction décroissante du salaire réel

112. la discussion initiée par Keynes

- des hypothèses proches
- une conclusion très différente

### 12. les déterminants de l'offre de travail des salariés

121. Les hypothèses et les conclusions néo-classiques

- rappel sur l'arbitrage travail-loisir
- une offre croissante avec le salaire réel

122. La discussion initiée par Keynes

- les effets d'une baisse du salaire réel en situation de sous-emploi = un moyen de repérer le chômage involontaire
- « l'effet Keynes » des salaires réels sur l'emploi = une fausse concession à la partie adverse
- la rigidité des salaires nominaux et l'ajustement des salaires réels par les prix.

### 13. Les déterminants du chômage

131. les analyses néo-classiques des contemporains de Keynes : chômage volontaire et/ou rigidités des salaires

132 . La discussion initiée par Keynes : chômage involontaire et défauts de coordination

## 2. Travail et contrat de travail après Keynes, en marge des analyses néoclassiques.

21. le contrat de travail comme reconnaissance de l'autorité de l'employeur (SIMON, 1950's)
22. Le contrat de travail comme contrat d'assurance = les contrats implicites AZARIADIS et GORDON (années 70) = un salaire courant en partie déconnecté de la productivité.
23. l'existence d'un marché du travail interne à la firme = les travaux précurseurs de DOERINGER et PIORE (1971) en lien avec des compétences spécifiques.

24. le marché interne du travail administré par la firme dans le cadre de théories sur le dualisme du marché du travail

### **3. Les néoclassiques après Keynes = du chômage naturel au chômage d'équilibre**

31. l'exigence de fondements micro-économiques pour la macro-économie et la prise en compte de l'information imparfaite
32. La nouvelle macro-économie classique : une économie à l'équilibre même quand elle fluctue.
33. Les nouveautés introduites par la nouvelle économie keynésienne = **les fondements microéconomiques du chômage involontaire.**
- des fondements néoclassiques de l'offre et de demande de travail
  - les fondements microéconomiques de la rigidité des prix au principe de la non neutralité de la monnaie
  - l'incomplétude du contrat de travail et ses conséquences sur la formation des salaires dans le cadre d'une relation principal/agent : le contrat de travail comme dispositif d'incitation et les différents modèles de salaire d'efficience = le cœur des travaux de la nouvelle économie keynésienne
- Le modèle de rotation de la main d'œuvre de STIGLITZ (1974)
- Le modèle d'anti-sélection de WEISS (1980)
- Le modèle du tire-au-flanc de SHAPIRO et STIGLITZ (1984)
- Les normes d'équité dans le modèle d'AKERLOF (1982)

34. Plus largement, les rigidités salariales sont liées à **des formes de concurrence imparfaite sur le marché du travail** qui expliquent que le salaire courant soit supérieur au salaire d'équilibre

- les travaux des années 70 sur les difficultés d'appariement (MORTENSEN, DIAMOND et PISSARIDES, prix Nobel 2010) = la courbe de Beveridge et ses déplacements
- le modèle des droits à gérer et les modèles de contrats optimaux (Mac Donald et Solow, 1981)
- insiders/outsiders LINDBECK et SNOWER mais aussi SOLOW (1985) : un modèle de rente salariale souvent liée à l'existence d'un syndicat

**35. les modèles WS-PS comme synthèse des différents travaux sur les causes du chômage et les moyens d'y remédier.** LAYARD, NICKELL, et JACKMAN (1991) (mais aussi CAHUC (1993) et CAHUC et ZYLBERBERG (1996))

- l'histoire racontée par les modèles
- la courbe WS et les déterminants du niveau des salaires revendiqués par les salariés
- la courbe PS et les déterminants des prix de vente que les firmes cherchent à obtenir
- le long des courbes, seul le chômage varie, les autres déterminants des salaires et des prix sont constants
- la détermination du chômage d'équilibre au croisement des deux courbes
- les déplacements des courbes et les évolutions du chômage d'équilibre
- les préconisations en matière de politique de l'emploi
- limites = des validations empiriques très incertaines.

→ **bilan de cette partie 3** = des fondements microéconomiques de la rigidité des salaires au fondement d'un chômage d'équilibre involontaire

#### **4. Les courbes de Phillips et la dynamique des salaires et des prix**

- 41. La courbe initiale de Phillips = chômage et dynamique des salaires (1958)
- 42. La courbe de Solow et Samuelson = l'arbitrage entre chômage et inflation (1960)
- 43. La courbe de Phillips augmentée (Lipsey, 1960 ; Phelps, 1967 ; Friedman, 1968)
- 44. La formation des anticipations d'inflation conditionne la forme donnée à la courbe
  - les anticipations adaptatives héritées de Cagan (1956) = le monétarisme version Friedman
  - les anticipations rationnelles formalisées par Lucas (1972) = le monétarisme des nouveaux classiques.
- 45. Les versions des nouveaux keynésiens avec rigidités salariales
- 46. La version des post-keynésiens = une courbe horizontale
- 47. Les études empiriques = une relation instable dans le temps et dans l'espace ?

#### **5. Du modèle IS-LM au modèle offre globale et demande globale (AS-AD) : penser les effets attendus des politiques de stabilisation**

##### **51. raisonner à prix fixes avec le modèle IS-LM**

- 510. L'origine du modèle
- 511. L'équilibre sur le marché des biens et la courbe IS
  - forme de la courbe
  - déplacements de la courbe
- 512. L'équilibre sur le marché de la monnaie et la courbe LM
  - forme de la courbe
  - déplacements de la courbe
- 512. Se rapprocher du plein emploi
  - les effets d'une politique budgétaire
  - les effets d'une politique monétaire

##### **52. Raisonner à prix flexibles avec le modèle AS-AD**

- 521. La détermination de la demande globale
  - les liens avec l'équilibre défini par IS-LM
  - les effets d'une variation de prix
  - les effets d'une variation du revenu global
  - la forme décroissante de la courbe qui en résulte
  - les déplacements de la courbe et les chocs de demande
- 522. La détermination de l'offre globale
  - retour sur les conditions d'équilibre sur le marché du travail
  - les effets d'une hausse des prix sur cet équilibre
  - la forme croissante de la courbe qui en résulte
  - les déplacements de la courbe et les chocs d'offre